

Sur « le » p.p.m.

Paris, le 21 juin 1973

Monsieur le Rédacteur en Chef,

*J'ai lu avec intérêt, page 36 du n° 3 de l'Actualité Chimique, l'article « On cherche un p.p.m. » (pourquoi pas une p.p.m.?). La p.p.m. constitue une expression scientifique exacte quand la partie aliquote et l'ensemble sont exprimés en unités de même nature (poids/poids, volume/volume). A l'usage, des « déviations » se sont produites et on a parfois utilisé, à tort, la notion de p.p.m. pour désigner des grammes par mètre cube d'air (ou des milligrammes par litre) par exemple. La presse, particulièrement sensible à tout ce qui touche nos*

*santés, devrait bien se garder de persévérer dans l'emploi des p.p.m. En matière de pollution les expressions :*

*milligrammes par mètre cube (émissions gazeuses)*

*microgrammes par mètre cube (environnement)*

*milligrammes par litre (rejet des eaux), sont presque exclusivement employées dans les textes réglementaires même dans les pays non rattachés au système international.*

*En proposant au début du siècle l'expression p.p.m., les anglo-saxons pouvaient adhérer à un système décimal sans adopter le système métrique. L'évolution s'accomplit heureusement : que les journalistes n'augmentent pas les difficultés pour l'homme de la rue.*

J. Brocart.